

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Louisette Ighilahriz
et Yacef Saâdi
à la même page

Paru en octobre dernier chez Calmann Lévy en France, le livre *François Mitterrand et la guerre d'Algérie* de François Malye et Benjamin Stora peut apporter des réponses à quelques débats d'actualité ici en Algérie. A la page 100 de l'ouvrage est écrit : «Louisette Ighilahriz est l'une des anciennes combattantes les plus connues d'Algérie (...). A 19 ans, elle prend le maquis et est grièvement blessée d'une rafale de mitrailleuse lors d'un accrochage. Torturée durant les deux mois qui vont suivre, elle est sauvée par un médecin militaire français. Comme elle a été capturée sous uniforme de l'ALN, le tribunal respecte les conventions de Genève et la condamne à quatre ans de prison.»

En bas de la même page, le lecteur pourra lire : «Le 19 juin 1956 est une "date cruciale" selon Pierre Vidal Naquet. Car le FLN prend la décision de lancer des représailles, préparées de longue date au cas où les premiers condamnés à mort seraient exécutés. Yacef Saâdi, qui va bientôt devenir le chef de la zone autonome d'Alger, reçoit de ses chefs Belkacem Bouchafa et Abane Ouamrane les ordres à appliquer le 21 juin : «Descendez n'importe quel Européen de 18 à 54 ans. Pas de femmes, pas d'enfants, pas de vieux.» Ainsi, les noms de Louisette Ighilahriz et de Yacef Saâdi figurent à la même page dans ce livre réédité par Sedia et disponible en Algérie depuis quelques jours.

K. B.
bakoukader@yahoo.frPALAIS DE LA CULTURE
DE CONSTANTINEFestival
de world music

Le palais de la culture Malek-Hadad de Constantine abritera, du 16 au 19 mai 2011, la première édition du festival «World Music DZ». La première soirée, demain, sera animée par Ethnosphère (world music) et Tyako (jazz fusion). A l'affiche mardi, le groupe algérien BB Blues de rythmes & blues et le Christophe Tellez Quartet de jazz et de swing. La soirée du 18 mai, les Constantinois assisteront à un concert du Absolute Band (blues, jazz et rock) et du Anquetil Project (blues). La soirée de clôture, le lendemain, sera animée par Illusion (jazz-rock)



et par Cap au Sud versé dans le salsa et le latin jazz. Toutes les soirées débuteront à 20h.

Le World Music DZ sera organisé par l'Office communal de la promotion des activités culturelles et artistiques en collaboration avec l'association Miracles des arts.

K. B.

AÏDA GALLERY
Expo collective

Les œuvres d'une quinzaine d'artistes peintres et plasticiens algériens décorent les cimaises de la Aïda Gallery. Parmi ces artistes, nous avons Hacem Mammeri, Youcef Hafid, M'hamed Saci, Noureddine Hammouche et Zineb Messani Boukhalfa.

Cette exposition collective est intitulée «Le printemps d'Aïda, Moisson picturale». La galerie d'art Aïda est située dans le quartier de Dely-Ibrahim, sur les hauteurs d'Alger.

K. B.

64^e FESTIVAL DE CANNESCes onze jours
qui en valent cent

Woody Allen clame depuis toujours son amour immodéré de Paris qu'il considère comme la plus belle ville du monde à égalité avec New York

Le cinéaste italien Bernardo Bertolucci, première Palme d'Honneur de l'histoire du Festival de Cannes, en a ouvert mercredi soir la 64^e édition. «J'ai attendu un peu, je vais avoir ma Palme d'Or», a déclaré le réalisateur de 1900 et du *Conformiste*, sur la scène du Palais des festivals, en recevant des mains du président du festival, Gilles Jacob, cette distinction destinée à récompenser un réalisateur privé jusqu'alors de Palme d'Or — sans pour autant «le canoniser de son vivant», a insisté M. Jacob.

En chaise roulante en raison d'un mal de dos invalidant, Bertolucci, 70 ans, ravi et ému, a aussitôt dédié son trophée à «tous les Italiens qui ont encore la force de lutter, critiquer, s'indigner» sous le gouvernement Berlusconi.

Peu auparavant, l'actrice française Mélanie Laurent, toute de tulle noir vêtue, avait lancé les festivités en célébrant ces «onze jours qui en valent cent» et font de Cannes sur tapis rouge la capitale du cinéma mondial.

Le président du jury, Robert De Niro, accueilli lui aussi par une standing ovation d'un parterre prestigieux et ébloui, a tenu à exprimer son ravissement en français : «Merci pour m'inviter ici, pour le 75... 64^e (sic) Festival de Cannes. J'espère que je fais un bon travail et encore merci», a-t-il prononcé sous les acclamations.

Cela faisait longtemps que Cannes voulait s'honorer de la présidence de cet acteur-producteur-réalisa-



Photo : DF

teur américain, fondateur du Festival de Tribeca, à New York, qui siège cette année à la tête d'une équipe comprenant notamment Uma Thurman, toute en blanc, Jude Law ou Olivier Assayas.

Après la projection d'une version couleur — miraculeusement retrouvée — du *Voyage dans la lune* de Georges Méliès (1902), c'est un autre citoyen de New York, Woody Allen, qui donnait le coup d'envoi cinématographique avec la projection (hors compétition) de *Midnight in Paris* : cette ode à la capitale française, qui offre son premier rôle à la Première Dame de France, Carla Bruni-Sarkozy, en guide du musée Rodin, a

été saluée par la presse à la mi-journée.

Lors d'une conférence de presse, Allen a rendu hommage à son actrice : «Même si elle est mariée à un responsable politique, elle a l'expérience du show-biz, elle chante, elle joue de la guitare, elle a un sens théâtral», a-t-il insisté. «Elle s'est montrée très agréable, adorable et elle a joué son rôle à la perfection.» Carla, à propos de laquelle circulent d'insistantes rumeurs de grossesse, a prévenu de son absence sur les marches, de même que Marion Cotillard, autre actrice française présente au générique et sur le point d'accoucher. Mais l'équipe du film, dont Adrien Brody,

était fort bien entourée avec Claudia Cardinale — au bras du ministre de la Culture français Frédéric Mitterrand, accompagné d'une délégation de cinéastes tunisiens, d'Antonio Banderas et Mélanie Griffith, mais aussi de Faye Dunaway, Emir Kusturica, Lambert Wilson, Gong Li, Michel Piccoli, Salma Hayek... Woody Allen clame depuis toujours son amour immodéré de Paris qu'il considère comme la plus belle ville du monde à égalité avec New York : «Avec le recul, je me dis que j'aurais pu y vivre ou, au minimum, y prendre un appartement et me partager entre les deux villes. Or, je ne l'ai pas fait et je le regrette», confesse-t-il.

A défaut, il lui rend un hommage appuyé, promenant sa caméra sur tous les sites emblématiques de la capitale française. «Paris donne l'impression que tout est possible et le film ne parle que de ça», assure Woody Allen qui revendique d'avoir filmé un «Paris émotionnel et subjectif».

Enfin, l'acteur français Michel Piccoli, qui incarne à 85 ans un pape empreint de doutes et d'angoisses dans le *Habemus Papam* de Nanni Moretti, a estimé jeudi à Cannes qu'il pourrait s'arrêter là dans sa carrière.

«Pour être honnête, je pourrais dire ça suffit : terminer là avec Moretti, c'est parfait, ça suffit», a déclaré devant la presse l'acteur qui a déjà tourné dans plus de 200 films. *Habemus Papam*, déjà sorti en Italie, a été présenté jeudi soir en compétition officielle.

Actucult Actucult

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER
(RUE KHELIFA-BOUKHALFA)

● Jusqu'au 23 mai :

Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margarida Riera et algérienne Djahida Houadef.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS
D'ALGER

● Jusqu'au 26 mai :

Exposition de photographies «Kommunalka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.

● Mardi 17 mai à 17h :

Conférence «Istanbul, mégapole de la dualité», par Eric Huybrechts, architecte, et Rachid Sidi Boumediene, urbaniste et sociologue.

MUSÉE NATIONAL D'ART

MODERNE ET CONTEMPORAIN
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

● Jusqu'au 30 juin :

Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

GALERIE DAR EL-KENZ
(16, LOT BEN HADDADI,
CHERAGA, ALGER)

● Jusqu'au 21 mai :

Exposition de peinture «Top stand-art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM (NIVEAU
108 N° 2 L10) RIADH EL-FETH,
EL-MADANIA, ALGER)

● Jusqu'au 30 mai :

Rétrospective des œuvres de Abder-

rahmane Chaouane.

GALERIE MOHAMED-RACIM
(7, AVENUE PASTEUR,
ALGER)

● Dimanche 15 mai :

Exposition de peinture «...et de 21 pour un garnement de la peinture !» de l'artiste Jaoudet Gassouma.

SALLE IBN ZEYDOUN
(RIADH EL-FETH, ALGER)

● Dimanche 15 mai à 19h :

Concert du duo Lepistö & Lehti (Finlande), dans le cadre du Festival culturel européen en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA
DE TLEMCEN

● Jusqu'au 16 mai :

Exposition des livres édités dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».